

Comment mieux communiquer l'Évangile ?

Présenter l'essentiel de l'Évangile

Dr. James F. Engel

**Copyright © 2004, Francophone Fellowship
Tous droits réservés**

Distributeurs exclusifs pour la francophonie :
Jean-Marc Lepillez, Emmanuel Maennlein

INTRODUCTION

Présentation de l'auteur

Le Docteur James F. Engel est président de *Development Associates International*. Le Dr Engel est réputé parmi les spécialistes en marketing les plus reconnus actuellement. Il a enseigné dans les facultés de l'Université du Michigan au niveau du Master in Business Administration, ainsi qu'à l'Université de l'Etat de l'Ohio. Il est reconnu pour ses contributions innovatrices en matière de recherche sur la consommation. Il est également l'auteur de plus de vingt livres.

Depuis le début des années soixante-dix, l'intérêt du Dr Engel s'est porté du marketing des biens de consommation à l'application des concepts de marketing aux organisations à but non lucratif. Il s'est alors investi dans des organisations chrétiennes partout dans le monde. Il a été formateur et conseiller pour plus de deux cent cinquante organisations chrétiennes dans près de soixante pays. Ses services sont très demandés. Le Dr Engel est l'auteur d'écrits originaux sur la pensée et la planification stratégiques ainsi que sur le développement des ressources financières. « L'échelle d'Engel » représente l'une de ses contributions majeures, elle indique les étapes du processus de décision évangélique et est largement utilisé dans le monde. Il est membre du Groupe de Travail sur la Communication du Mouvement de Lausanne (Suisse).

Il a obtenu les titres de Bachelor of Sciences in Business de l'Université de Drake (1956) et de Master of Arts en Marketing, ainsi qu'un doctorat en Business de l'Université de l'Illinois.

UNE BONNE NOUVELLE, ÇA SE PARTAGE

Leighton Ford

Redites-moi l'histoire...

Boe Bayly, auteur de la célèbre satire « Le dirigeable de l'Évangile » a écrit une autre parabole tout aussi poignante mais moins connue « J'ai vu Gooley voler ». Herb Gooley, comme Bayly le décrit, était un étudiant, « le genre de type banal jusqu'au soir où il enjamba la fenêtre du dortoir du troisième étage pour s'envoler dans le lointain bleuté et sauvage. »

Jusqu'aux vacances de Noël de sa troisième année, Gooley ne s'était distingué que d'une seule manière - il avait le don de s'emmêler les pieds. Mais quand il revint de ses congés de Noël, ses camarades étudiants étonnés découvrirent qu'il était capable de voler, de faire voler son corps, je veux dire pas dans un avion.

Son copain de chambre raconta ce qui s'était passé. Après avoir travaillé tard un soir, Gooley décida d'aller chercher un hamburger dans la rue. Son copain lui rappela que le marchand de hamburgers fermait dans trois minutes, ce à quoi Gooley répondit avec naturel « J'y vole ! »

Il enjamba la fenêtre, prit son élan et sauta. Jerry, son copain de chambre, pensa qu'il était devenu fou et courut dire à tout le monde que Gooley avait sauté par la fenêtre. Mais quand ils regardèrent dehors, il n'y avait personne.

Tout le campus était en effervescence. Ils voyaient Gooley marcher et tout d'un coup il était en l'air. La bibliothèque fut assaillie de demandes de livres sur l'aérodynamisme et autres trucs qui se rapportent au vol. Tout le monde voulait apprendre à voler comme Gooley, mais personne ne voulait l'admettre. L'administration embarrassée par ce phénomène invita un spécialiste à donner une conférence lors d'une « semaine du vol ». La conférence était presque terminée que les étudiants se rendirent compte que le conférencier ne savait pas voler. La foule se dispersa rapidement.

La parabole se termine ainsi :

« Vous savez, j'ai toujours été surpris que Gooley ne nous dise pas comment faire, ou du moins comment il faisait. Il ne pouvait pas ne pas savoir à quel point cela nous intéressait tous. Mais il est resté muet. Donc aucun de nous n'a appris à voler. »

« C'est drôle, mais j'ai encore le sentiment d'avoir raté quelque chose en ne connaissant pas le secret de Gooley. Et dans d'autres classes ils m'ont dit ressentir la même chose. »

« Qu'est-il arrivé à Gooley ? » Je me le suis souvent demandé. Cet automne, il a quitté l'université pour une autre où, d'après ce qu'on dit, tous les étudiants savent voler. »

« *Mais honorez dans vos cœurs le Christ, comme votre Seigneur. Soyez toujours prêts à répondre à tous ceux qui vous demandent des explications au sujet de l'espérance qui est en vous.* » 1 Pierre 3 v. 15

Il faut des mots pour transmettre l'Évangile. La première partie du livre des Actes montre comment la démonstration mène à la conversation. Dans Actes 2, l'Église primitive était rassemblée, le Saint-Esprit les remplissait tous et ils se mirent à parler de Jésus avec une grande joie en se servant de langues étrangères. Les gens crurent qu'ils étaient ivres. Mais Pierre leur expliqua que c'était l'accomplissement de la promesse de Dieu dans l'Ancien Testament devenue réalité en Jésus-Christ.

Dans Actes 3, nous lisons que Pierre et Jean dirent à un boiteux de marcher au nom de Jésus. Les gens furent étonnés et Pierre dit : « *Pourquoi nous regardez-vous comme si nous avons fait marcher cet homme par notre propre puissance ou à cause de notre attachement à Dieu ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos ancêtres, a manifesté la gloire de son serviteur Jésus.* » (Actes 3 v. 12 et 13). Pierre continua à raconter l'histoire de Christ.

Quand je dis qu'il faut des mots, je ne veux pas forcément dire faire des discours. Si vous n'avez pas le don de parler en public, vous pouvez très bien parler de Christ dans la conversation courante.

Raconter son histoire

Témoigner pour Christ veut d'abord dire être un conteur d'histoire. Christ a stimulé les gens en leur racontant des paraboles. Quand les chefs religieux l'accusèrent de fréquenter des pécheurs, Jésus ne répondit pas par un long discours sur l'hamartologie (ce qui signifie, croyez-le ou non, « théologie du péché ! »). Au contraire, il raconta trois histoires simples et profondes sur une brebis perdue, une pièce de monnaie égarée et un fils prodigue.

Les chefs voyaient dans le péché le « mal », mais Jésus a décrit le péché dans ces histoires comme un « éloignement » - être loin de Dieu comme la brebis l'était de la bergerie, la pièce de monnaie de la bourse et le fils de la maison de son père. Dans chaque cas, Jésus tirait quelque chose de plus pénétrant des personnes intéressées, les emmenant dans une communication à deux sens. En même temps, les gens aux « filtres bouchés » s'éliminaient d'eux-mêmes du processus parce qu'ils n'étaient pas prêts à entendre plus. L'approche de Jésus à savoir raconter des histoires, est un guide précieux pour nous.

Le théologien David Hubbard fait remarquer que :

« Le mouvement des Jesus People, la plus dynamique des organisations para-écclésiastiques, des congrégations et dénominations ayant enregistré les croissances les plus importantes, a été celui qui semble s'être le plus étroitement conformé à l'histoire simple de l'Évangile sans avoir gommé les exigences élevées que le fait d'être disciple place sur ceux qui veulent suivre Jésus ».

Il continue pour noter que :

« Dieu savait ce qu'Il faisait quand Il disait les choses les plus significatives sur Lui-même, pas dans des proverbes, ni dans des poèmes, ni dans des listes chronologiques, ni dans des propositions théologiques, mais dans une histoire ».

Presque tous les spécialistes de la Bible conviennent que le message des premiers chrétiens contenait deux parties fondamentales : premièrement, l'annonce de ce que Dieu avait fait grâce à Jésus-Christ pour notre salut, deuxièmement, une invitation à recevoir ce salut. Les points qu'ils développaient dépendaient de leurs auditeurs et de leur situation.

Michael Green imagine Pierre racontant l'histoire de la femme souffrant d'hémorragie.

« Regardez-là ! Ces pertes de sang, c'était peu de chose, mais c'était grave. Elles coupaient cette femme de sa famille, de la synagogue et donc de son Dieu... Progressivement, elles avaient affaibli tout son organisme en se prolongeant année après année. Et, le pire de tout, c'était, humainement parlant, incurable. Est-ce la situation où vous vous trouvez ? Vos péchés peuvent ne pas vous sembler très gros, pourtant ils vous séparent de votre famille, de vos amis et de votre Dieu. Ils sapent de plus en plus votre vie... Humainement parlant, ils sont incurables. Alors écoutez ce que j'ai à vous dire. Cette femme avait entendu parler de Jésus. Elle s'est approchée derrière Lui dans la foule, elle a touché Jésus par la foi... et elle a été guérie de suite... Si Jésus a pu le faire pour elle, Il peut le faire pour vous. »

La prochaine fois que vous lirez les Evangiles, pensez aux guérisons miraculeuses dans cette optique. Il n'y a pas une façon de raconter l'histoire de Jésus-Christ. Jean, en choisissant la matière pour son Evangile, était guidé par ce principe : « *Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui.* » (Jean 20 v. 31). De la même façon, nous avons choisi les points qui en aideront d'autres à croire. Si nous témoignons à quelqu'un qui pense que la religion le sauvera, nous pouvons utiliser l'histoire de Nicodème à qui Jésus a dit : « *Tu dois naître de nouveau.* » Si quelqu'un s'est choisi pour dieu les choses matérielles, nous lui raconterons l'histoire du jeune homme riche. Une personne déchirée par des conflits psychologiques ou moraux se retrouvera dans l'homme qui s'appelait « Légion » parce qu'il était tourmenté par une armée d'esprits mauvais jusqu'à ce que Jésus le libère.

Que penser des techniques « prêtes à l'emploi » ?

Je crois personnellement que les approches préprogrammées ont leur place, mais nous devons peser leurs avantages et leurs inconvénients.

La plupart des gens ont besoin de se cramponner à des poignées pratiques pour partager leur foi. Alors que je me trouvais à un camp d'été au début de mon adolescence, quelqu'un m'a montré ce qu'on appelle la « route romaine » vers le salut. Elle consiste en versets choisis ayant trait au péché humain (Romains 3 v. 23), à ce que Christ procure - le salut par sa mort (Romains 5 v. 8), et à ce que nous recevons, le don gratuit de Dieu (Romains 6 v. 23). Je me rappelle avoir écrit ces références dans les marges de ma Bible, indiquant le verset suivant près du précédent. Je n'aurais jamais commencé à témoigner, ni gagné en assurance, ni appris d'autres façons d'approcher les gens si je n'avais pas eu certains points de départ.

Autre valeur de ces techniques, c'est qu'elles présentent l'Evangile très systématiquement. Elles vont du dessein créatif de Dieu au péché de l'homme, à Jésus-Christ en qui Dieu a pourvu, à la réponse que nous devons donner. Mais elles ont aussi leurs risques et leurs limites.

Premièrement, aucune technique ne marchera avec tout le monde. L'évangélisation est plus qu'une technique de vente. Et même les meilleures techniques de ventes ne marchent pas toujours ! Je connais un jeune assureur qui se rendit à un séminaire de motivation. L'orateur expliqua que les vendeurs d'assurances sont de vrais philanthropes. Ils font un tas d'argent pour ceux qui sont dans le besoin. Il raconta que quand il se trouvait à côté de quelqu'un dans un avion, il demandait à cette personne ce qu'elle faisait. La personne répondait et l'interrogeait ensuite sur ce qu'il faisait lui. Il avait une réponse toute prête : « je soulage la faim, la peur et la pauvreté. » La personne demandait en général s'il était médecin, et il répondait : « Non, je suis philanthrope ! » Ensuite il continuait en expliquant le principe de l'assurance vie.

Le jeune homme trouva l'idée formidable. Donc, en rentrant par avion du séminaire, il demanda à son innocent compagnon de voyage ce qu'il faisait. L'homme le lui dit, et s'arrêta. Pas de question en retour. La première partie de l'approche infaillible tombait en quenouille.

L'hôtesse leur présenta des gâteaux et le jeune homme résolut de les donner à son compagnon. A ce moment, celui-ci reprit la conversation et lui dit « Au fait, que faites-vous ? »

« Je soulage la faim, la peur et la pauvreté. »

« Etes-vous médecin ? »

« Non, je suis philanthrope. »

L'homme le regarda stupéfait et dit « Ah, bon ! Merci pour les gâteaux ! » et se retourna.

Le grand danger, c'est qu'une ultra sophistication des techniques dépersonnalise notre témoignage. Malheureusement, bien des soi-disant « évangélisations personnelles » sont impersonnelles. Elles se préoccupent de communiquer un « plan du salut » préprogrammé au lieu de vraiment communiquer avec la personne. Si nous voulons être comme Jésus, nous devons considérer les autres comme des personnes, pas comme des cas.

La présentation programmée de notre foi nous aide à éliminer l'inconnu et nous donne l'impression de maîtriser la situation. Mais ce qui éloigne la peur éloigne souvent aussi l'enthousiasme du témoignage. Un baratin immuable rassit vite. Pas que le message de l'Evangile puisse s'altérer, mais la façon dont nous le présentons doit être souple.

Ford Madison, un des témoins non professionnels les plus efficaces que je connaisse, m'a parlé d'un collègue de travail - nous l'appellerons Steve - athée pur et dur. Voyant Steve pour la première fois depuis des mois, Ford apprit qu'il était devenu un chrétien engagé à cause d'un incident survenu entre eux. Un jour, Ford avait demandé à Steve quel était le mot le plus important de son vocabulaire.

Rapide comme l'éclair, Steve avait rétorqué : « Profit ! »

Ford avait répondu : « C'est intéressant. Tu sais ce que dit la Bible sur le profit ? » Elle dit que « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et profitable pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne.* » (2 Timothée 3 v. 16). Ford n'avait plus repensé à cette conversation.

Mais Steve, si. Il avait décidé que, s'il y avait quelque profit dans la Bible, il devait en apprendre davantage. Donc il s'était mis à lire la Bible, avait appris à connaître la puissance de l'Evangile et avait accepté Christ.

Ford conclut : « Qui aurait pensé qu'utiliser ce verset-là justement destiné aux croyants serait un moyen de témoigner ! »

Mais peut-être que le plus grand danger en utilisant des techniques, c'est que nous n'en venions à nous fier à la technique plutôt qu'à Dieu. Paul se méfiait de la méthode humaine quand il écrivait aux chrétiens de Corinthe : *« C'est pourquoi je me suis présenté à vous faible et tout tremblant de crainte, mon enseignement et ma prédication n'ont pas été donnés avec les paroles habiles de la sagesse humaine, mais avec la manifestation convaincante de la puissance de l'Esprit divin. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais bien sur la puissance de Dieu. »*

(1 Corinthiens 2 v. 3 - 5).

Toute technique ou méthode qu'on ne considère pas uniquement comme un outil devient bien vite une idole.

La communication authentique est une conversation à trois directions entre Dieu, nous-mêmes et la personne avec qui nous discutons. Dans cette conversation, les techniques peuvent se révéler utiles, prévenus que nous sommes de leurs dangers et de leurs limites. Tout le monde devrait avoir quelques méthodes pour présenter l'Évangile systématiquement et clairement, et il vaut mieux en avoir plusieurs parmi lesquelles choisir. Mais être capable d'inventer une présentation qui s'adapte à la situation, c'est encore ce qu'il y a de mieux. Témoigner c'est comme pêcher. On peut attraper un poisson avec un hameçon nu - mon plus jeune fils en a une fois pris un comme cela. Mais plus on est documenté et équipé, mieux on comprend le poisson et plus on est un bon pêcheur.

Qu'est-ce qui est essentiel ?

Quelle est la vérité minimum dont une personne a besoin pour savoir comment devenir chrétien ? Il est risqué de répondre à cette question, parce que la Bible ne nous donne pas de « paquetage minimum ». Pourtant, les vérités essentielles du message chrétien sont :

1. Le dessein de Dieu
2. Les besoins de l'homme
3. Christ a pourvu
4. La réponse de l'homme

Voici quelques déclarations de base sur ces vérités et leur expression dans l'Écriture.

1. Le dessein de Dieu

Dieu, qui a tout créé, vous aime et a un plan pour votre vie.

« Dieu créa les êtres humains à sa propre ressemblance; il les créa homme et femme. »
(Genèse 1 v. 27)

« Il a créé à partir d'un seul homme tous les peuples et les a établis sur toute la terre. Il a fixé pour eux les périodes des saisons et les limites des régions qu'ils devaient habiter. Il a fait cela pour qu'ils le cherchent et qu'en essayant d'entrer en contact avec lui, ils le trouvent peut-être. En réalité, Dieu n'est pas loin de chacun de nous. » (Actes 17 v. 27 et 27).

Dieu est juste et saint, donc il punit tout mal et le chasse de sa présence.

« *En effet, Dieu manifeste sa colère depuis le ciel sur tout péché et tout mal commis par les hommes qui, par leurs mauvaises actions, empêchent la vérité d'agir.* » (Romains 1 v. 18).

2. Les besoins de l'homme

Dieu nous a créés pour lui-même afin que nous découvriions notre but et notre accomplissement dans la communion avec lui.

« *Car c'est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, les puissances spirituelles, les dominations, les autorités et les pouvoirs. Dieu a tout créé par lui et pour lui.* » (Colossiens 1 v. 16)

Mais tous les êtres humains se sont rebellés et se sont détournés de Dieu.

« *Nous errions tous ça et là, comme un troupeau éparpillé, c'était chacun pour soi.* » (Esaïe 53 v. 6)

Ce qui eut pour conséquence la séparation d'avec Dieu.

« *En réalité ce sont vos torts qui dressent une barrière entre vous et votre Dieu; ce sont vos propres fautes qui le poussent à tourner la tête pour ne pas vous écouter.* » (Esaïe 59 v. 2)

Le châtement, c'est la mort éternelle.

« *Car le salaire que paie le péché, c'est la mort; mais le don que Dieu accorde gratuitement, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ, notre Seigneur.* » (Romains 6 v. 23)

3. Christ a pourvu

Malgré notre rébellion, Dieu a continué à nous aimer. Il s'est fait homme dans la personne de Jésus-Christ pour restaurer notre relation brisée.

« *Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils. De même, il a décidé de réconcilier l'univers entier avec lui par le Fils.* » (Colossiens 1 v. 19 et 20)

Jésus-Christ est mort pour nous afin de payer le châtement mortel de notre rébellion.

« *Mais Dieu nous a montré à quel point il nous aime : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.* » (Romains 5 v. 8)

« *En effet, le Christ lui-même est mort, une fois pour toutes, pour les péchés des hommes; lui qui était bon il est mort pour des méchants, afin de vous amener à Dieu. Il a été mis à mort dans son corps humain, mais il a été rendu à la vie par le Saint-Esprit.* » (1 Pierre 3 v. 18)

Il est revenu à la vie. Aujourd'hui, il est vivant et peut donner une nouvelle vie, une nouvelle communion avec Dieu à ceux qui croient.

« Le voleur vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et l'aient en abondance. » (Jean 10 v. 10)

4. La réponse de l'homme

Dieu m'ordonne de reconnaître et de confesser ma condition de pécheur devant lui.

« Tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. » (Romains 3 v. 23)

« Mais si nous confessons nos péchés à Dieu, nous pouvons avoir confiance en lui, car il agit de façon juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. » (1 Jean 1 v. 9)

Dieu m'ordonne de me repentir, c'est-à-dire de me tourner de mes péchés pour le servir lui, le Seigneur.

« Dès ce moment Jésus se mit à prêcher : Changez de comportement, disait-il, car le Royaume des cieux s'est approché. » (Matthieu 4 v. 17)

Dieu m'ordonne de croire en Jésus-Christ comme mon Sauveur et de vouloir le suivre comme Seigneur.

« Si, de ta bouche, tu affirmes devant tous que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ramené de la mort à la vie, tu seras sauvé. » (Rom. 10 v. 9)

« Cependant quelques-uns l'ont reçu et ont cru en lui, il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu. » (Jean 1 v. 12)

Comment présenter l'essentiel

Un certain nombre d'outils utiles ont été développé pour communiquer ces vérités élémentaires.

LA « ROUTE ROMAINE »

Le péché de l'homme : *« Tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. » (Romains 3 v. 23)*

Le châtement du péché : *« Car le salaire que paie le péché, c'est la mort; mais le don que Dieu accorde gratuitement, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6. v. 23). Dieu a pourvu : « Mais Dieu nous a montré à quel point il nous aime : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. » (Romains 5 v. 8).*

La réponse de foi de l'homme : *« Si, de ta bouche, tu affirmes devant tous que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ramené de la mort à la vie, tu seras sauvé. » (Romains 10 v. 9)*

La réponse d'engagement de l'homme : « Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous demande de vous offrir vous-mêmes comme un sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C'est là le véritable culte que vous lui devez. Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer par un changement complet de votre intelligence. Vous pourrez alors comprendre ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. » (Romains 12 v. 1 et 2)

Ma seule réserve vis-à-vis de la « route romaine », c'est que je préférerais commencer par l'amour et le dessein créatifs de Dieu avant d'aller au péché de l'homme.

L'EVANGILE DE JEAN

Comme en principe l'Evangile de Jean a été écrit pour communiquer la foi aux non-chrétiens, de nombreux communicateurs chrétiens aiment en utiliser les passages. Il est si profond que d'éminents spécialistes n'ont pas encore complètement sondé ses profondeurs, et pourtant si simple que des pépites de vérité en affleurent la surface comme pour qu'un enfant puisse les ramasser.

Le dessein de Dieu : « Au commencement, lorsque Dieu créa le monde, la Parole existait déjà; celui qui est la Parole était avec Dieu, et était Dieu. Il était donc avec Dieu au commencement. Dieu a fait toutes choses par lui; rien de ce qui existe n'a été fait sans lui. » (Jean 1 v. 1 - 3)

Les besoins de l'homme : « Jésus lui répondit : Je te le déclare, c'est la vérité : personne ne peut voir le Royaume de Dieu s'il ne naît pas de nouveau. » (Jean 3 v. 3)

Dieu a pourvu : « Celui qui est la Parole est devenu un homme et a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité. Nous avons vu Sa Gloire, la gloire que le Fils unique reçoit de son Père. » (Jean 1 v. 14)

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne meure pas mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 v. 16)

La réponse de l'homme : « Cependant, quelques-uns l'ont reçu et ont cru en lui; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu." (Jean 1 v. 12)

« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui désobéit au Fils n'aura pas cette vie, mais il reste exposé à la colère de Dieu. » (Jean 3 v. 36)

ETAPES DE LA PAIX AVEC DIEU

Ce fascicule a été conçu par l'Association d'Évangélisation Billy Graham pour les conseillers de croisades. Il est également d'un précieux secours dans l'entretien personnel.

L'illustration qui figure dans ce fascicule est l'image largement utilisée du pont, - le fossé creusé par le péché, les efforts vains des hommes pour le combler et la liaison que Jésus-Christ a établie depuis le côté de Dieu jusqu'au nôtre. Ce schéma permet aux gens de bien comprendre le concept. Même sans ce livret, j'ai souvent dessiné l'image du pont sur une serviette en papier, ou un bout de papier quelconque pour quelqu'un, lui faisant lire les Écritures lui-même dans la Bible. Presque toujours il a demandé à emporter le dessin avec lui.

ETAPE 1 DE CETTE DECOUVERTE, C'EST REALISER LE PLAN DE DIEU...

PAIX ET VIE

DIEU VOUS AIME ET VEUT QUE VOUS
CONNAISSIEZ LA PAIX ET LA VIE, ABONDANTES
ET ETERNELLES

« ... Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie et l'aient en abondance. » Jean 10 v. 10

Si Dieu nous a destinés à la paix et à la vie abondante dès maintenant, pourquoi tant de gens n'en font-ils pas l'expérience ?

ETAPE 2 C'EST DE RECONNAITRE LE PROBLEME DE L'HOMME...

LA SEPARATION

Dieu a créé l'homme à SON image et lui a donné la vie en abondance. Il n'en a pas fait un robot qui l'aime et lui obéisse automatiquement, mais il lui a donné la volonté et la liberté du choix.

L'HOMME choisit de désobéir à Dieu et va
Son propre chemin. L'homme fait encore ce

Choix aujourd'hui. Avec pour conséquence

la SEPARATION d'avec Dieu

Homme

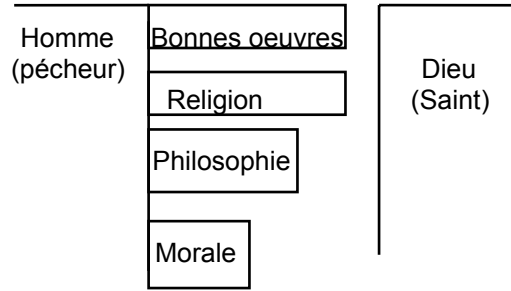
(pécheur)

Dieu

(Saint)

« Tous ont péché et sont privés de la présence-glorieuse de Dieu. » Romains 3 v. 23

L'homme, au cours du temps, a essayé de combler ce fossé de bien des façons... sans succès...

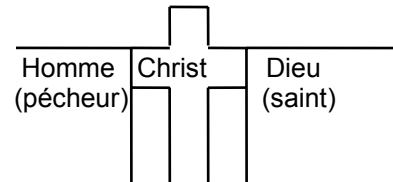


Il n'y a qu'un remède à ce problème de séparation.

ETAPE 3 C'EST DE RECONNAITRE LE REMEDE DE DIEU...

LA CROIX

« JESUS CHRIST est la SEULE réponse à ce problème de la séparation. Quand Christ est mort sur la Croix et qu'il est remonté de la tombe, Il a payé la rançon pour notre péché et a comblé le fossé qui séparait l'homme de Dieu. SA MORT et SA RESURRECTION rendent possible une nouvelle vie pour tous ceux qui croient. »



« Car il y a un seul Dieu, et il y a un seul intermédiaire entre Dieu et les hommes, l'homme Jésus-Christ qui s'est donné lui-même comme rançon pour les libérer tous. » Timothée 2 v. 5

« Jésus lui répondit : Je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. » Jean 14 v. 6

Dieu a pourvu au SEUL chemin... A l'homme De choisir...

ETAPE 4 C'EST LA REPOSE DE L'HOMME...

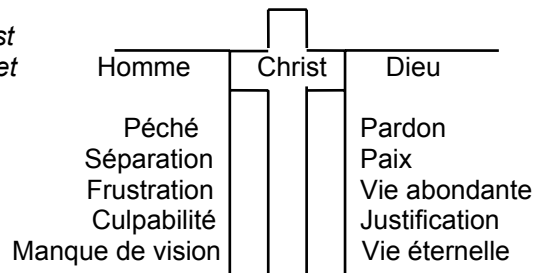
RECEVOIR CHRIST

Nous devons CROIRE JESUS-CHRIST et le RECEVOIR en l'invitant personnellement.

LA BIBLE dit ...

Es-tu ici ou ici

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. (C'est Jésus qui parle); si quelqu'un entend ma voix, et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui. » Apocalypse 3. 20



Y A-T-IL UNE SEULE BONNE RAISON POUR QUE VOUS NE RECEVIEZ PAS **JESUS-CHRIST MAINTENANT ?**

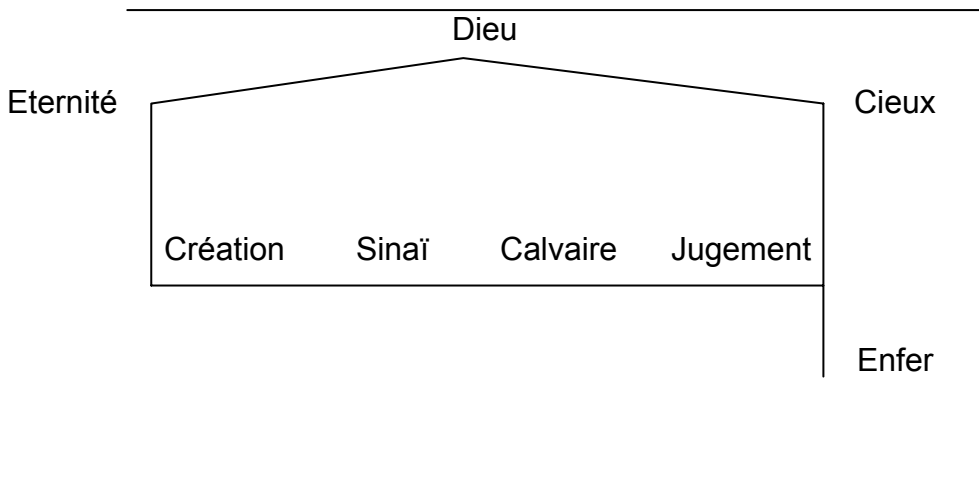
Ce que vous devez faire :

1. Admettre vos besoins (je suis pécheur)
1. Vouloir vous détourner de vos péchés (repentance)
1. Croire que Jésus-Christ est mort pour vous sur la Croix et qu'il est ressuscité des morts
1. Par la prière, inviter Jésus-Christ à venir dans votre vie et à en devenir le maître (Le recevoir comme Sauveur et Seigneur)

L'illustration qui figure dans ce fascicule est l'image largement utilisée du pont, - le fossé creusé par le péché, les efforts vains des hommes pour le combler et la liaison que Jésus-Christ a établie depuis le côté de Dieu jusqu'au nôtre. Ce schéma permet aux gens de bien comprendre le concept. Même sans ce livret, j'ai souvent dessiné l'image du pont sur une serviette en papier, ou un bout de papier quelconque pour quelqu'un, lui faisant lire les Ecritures lui-même dans la Bible. Presque toujours il a demandé à emporter le dessin avec lui.

AUTRES OUTILS VISUELS

Kenneth Smith, dans son livre *Learning to be a Man* (Apprendre à devenir un Homme), donne le déroulement suivant et conseille de l'utiliser en réponse aux quatre questions de base de l'homme :



- | | | | |
|--|---------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------|
| 1. Genèse 1 v. 1
Jean 1 v. 3
Hébreux 11 v. 3 | 2. Rom. 3 v. 19-20
Esaïe 64 v. 6-7 | 3. Jean 3 v. 16
1 Cor. 15 v. 3-4 | 4. Actes 1 v. 11
Jean 5 v. 26 |
|--|---------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------|

1. « **Qui suis-je ?** » - une créature façonnée par Dieu qui a de la valeur et un but
2. « **Comment suis-je ?** » - frustré et angoissé à cause de ma rébellion spirituelle.
3. « **De quoi ai-je besoin ?** » - de la mort de Jésus-Christ pour obtenir la rançon de mes péchés
4. « **Que va-t-il m'arriver ?** » - J'irai ou au ciel, ou en enfer.⁴

Ce qui mène logiquement à la cinquième question : « Que ferai-je du sacrifice de Dieu, celui auquel Dieu a pourvu en Jésus-Christ ? »

Développer votre propre approche

Une fois que vous avez saisi les vérités de base que nous avons relevées et étudié les différentes approches, essayez d'énoncer l'Évangile avec vos propres mots. Pensez à un ami réel ou inventé qui ne soit pas chrétien. Puis asseyez-vous et écrivez-lui une lettre en essayant de lui expliquer le message de l'Évangile simplement et clairement.

Demandez à un ami chrétien de lire ce que vous avez écrit et de vous faire part de ses réactions. Puis, donnez-le à un non-chrétien en lui disant : « J'ai essayé d'exprimer ce que signifiait ma foi chrétienne en termes compréhensibles de tous. J'aimerais beaucoup que vous le lisiez et me disiez si j'ai réussi ou si quelque chose n'est pas clair. »

Une fois que vous avez à l'esprit les éléments de base, il est temps de les exprimer verbalement. Encore une fois, commencez avec un ami chrétien compréhensif. Ou bien adoptez une des approches décrites plus haut ou inventez-en une de votre crû. Et bien vite vous serez prêt à vous lancer plein d'espoir et de prière avec quelqu'un qui ne connaît pas le Seigneur.

Pour résumer les étapes vers un témoignage oral efficace, relisez cette liste :

- J'ai revu les bases de l'Évangile
- J'ai retenu les références clé de l'Écriture
- J'ai transcrit le message dans mes mots à moi.
- Je me suis exercé en le montrant à un ami chrétien.
- Je suis prêt à l'essayer avec un non-chrétien.
- J'ai fait une vraie présentation !

Apprenez à raconter votre histoire

Non seulement les premiers chrétiens racontaient l'histoire de Jésus, mais ils racontaient aussi la leur. Paul a raconté son histoire quand il avait rencontré Jésus sur le chemin de Damas à au moins deux occasions (Actes 22 et 26). Sachant qu'il est difficile de rejeter une preuve personnelle, Pierre et Jean ont dit : « *Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.* » (Actes 4 v. 20). Le témoignage personnel était un outil puissant dans leur vie.

Il est vrai que les premiers chrétiens n'ont jamais avancé leur expérience comme raison pour que les autres croient. Nous ne pouvons pas non plus demander aux autres de baser leur foi simplement sur nos expériences avec Christ. Si je dis à quelqu'un : « Jésus-Christ m'a donné la vie, la joie, la paix et un but » il peut très bien rétorquer « la méditation a fait la même chose chez moi. » Nous devons parler de nos propres expériences en dehors des faits historiques de la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Et, si notre expérience n'est pas le fondement de notre foi, elle en est la démonstration. La vie de Jésus et sa résurrection en sont les fondements. Jésus dans ma vie aujourd'hui est la superstructure. Partager Jésus-Christ signifie d'abord raconter son histoire et ensuite raconter la mienne.

L'aptitude à raconter notre pèlerinage chrétien honnêtement, franchement et avec conviction est terriblement importante. Les gens qui ne sont pas touchés par la théorie s'identifient souvent avec les personnes. Plusieurs fois, j'ai remarqué que Billy Graham s'efforçant de bien faire comprendre quelque chose, s'arrête soudain de prêcher pour commencer à raconter comment, jeune homme de dix-sept ans, il est venu à Jésus-Christ. Presque toujours un silence semble tomber sur l'auditoire.

Comment utiliser votre témoignage

Laissez Dieu vous guider. Ne pensez pas être obligé de donner chaque fois votre témoignage. Soyez sensible et laissez le Saint-Esprit vous dire quand le moment est favorable.

Qu'il soit personnel. N'essayez pas de singer les expériences passionnantes ou les explications profondes que quelqu'un d'autre a employées.

Qu'il soit honnête. Vous n'avez pas besoin d'embellir votre histoire ou de lui donner plus de brillant. En fait, il est bon de l'écrire pour ne rien y ajouter dans les années suivantes ! Plus vous vous en tiendrez à l'histoire telle qu'elle s'est passée, plus elle sonnera vrai.

Qu'il soit récent. Un chrétien demandait : « Qu'a été Jésus-Christ pour vous depuis sept heures ce matin ? »

Qu'il soit compréhensible. Donnez beaucoup de détails personnels. Les gens s'identifient avec les petites touches qui rendent votre histoire vivante et humaine. Et utilisez un langage dans lequel les gens puissent se reconnaître.

Comparez ces deux témoignages :

Approche 1 : « J'ai été sauvé quand j'étais adolescent et depuis j'ai connu une vie chrétienne heureuse. »

Approche 2 : « L'été de mes quatorze ans, tout allait mal. Mes parents étaient sur le point de se séparer. J'étais horriblement seul. Puis, j'ai rencontré un groupe de jeunes qui étaient de vrais chrétiens vivants. Il y avait quelque chose dans la façon dont ils chantaient et dont ils m'aimaient.

Ils m'ont emmené à une réunion où j'ai entendu un homme parler de la possibilité d'une relation personnelle avec Christ. Je la désirais vraiment, mais ça me gênait. Je me souviens d'être sorti cette nuit-là, d'avoir regardé les étoiles et dit : « Jésus-Christ, je ne sais pas si tu es vraiment là, mais si oui, je veux que tu viennes dans ma vie. »

Ne soyez pas lié au « revécu total ». Essayez de souligner la partie de votre expérience qui s'adapte au cas de la personne qui lutte. Si je parlais à quelqu'un qui croit en Christ mais n'a aucune assurance, je lui dirais comment, petit garçon de neuf ans, je priais en disant : « Jésus-Christ, je crois que je t'ai reçu, mais si ce n'est pas le cas, je veux le faire maintenant ! » et comment cela soulignait ce que je croyais déjà. Si quelqu'un était rebuté, intellectuellement par la Bible, je lui parlerais de mes doutes quand j'étais à l'université et comment je suis arrivé à un ferme fondement de ma foi grâce à l'histoire du christianisme. D'un autre côté, si la personne connaît des problèmes familiaux, je peux lui raconter comment, quand notre fils aîné avait quatorze ans, il avait connu de graves problèmes qui exigeaient une opération à cœur ouvert et comment Dieu avait soutenu notre famille à cette époque.

Insistez plus sur Dieu, ce qu'Il est, et sur ce que Christ a fait que sur votre péché ou votre expérience. J'ai entendu des gens raconter les détails sordides de leur vie de telle façon que l'auditoire frissonnait indirectement des péchés de cette personne au lieu de discerner la puissance de Christ. J'ai aussi entendu des gens raconter leur expérience du salut en termes si enthousiastes que toute l'attention se portait sur eux et pas sur le Sauveur. Racontez humblement votre histoire.

Ensuite, utilisez une amorce. A la fin de votre témoignage, ne coupez pas court mais demandez : « Avez-vous trouvé la paix avec Dieu ? » ou « Avez-vous expérimenté la nouvelle naissance ? » ou « Avez-vous établi des relations personnelles avec Jésus-Christ ? ». Selon ce que vous aurez partagé par ailleurs, ceci pourra se terminer en présentant l'essentiel de l'Evangile ou directement par une invitation à accepter Christ.